

Coline Franceschetto.

Texte de présentation pour l'exposition *Assimilé*

Marco De Sanctis est un jeune artiste italien né à Milan en 1983. Sa formation artistique débute en 2005 à l'Académie des Beaux-Arts de Brera (Milan) où il se forme à la peinture ainsi qu'à la gravure. En 2008, il s'installe à Bruxelles pour continuer sa formation et obtient son Master en sculpture / gravure à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Sa formation plurielle, lui permet de développer une démarche artistique singulière qui aborde principalement la question de l'image, son processus de création, de construction par la mise en place d'un langage plastique s'établissant entre dessin, installation, gravure et sculpture.

Les oeuvres présentées, jouent sur la transformation du statut de l'objet, de l'image existante, sur son rapport à l'espace par un processus d'assimilation. La fonction première, utilitaire de l'objet est réinventée et s'adapte aux propres connaissances de l'artiste, à sa propre pratique artistique. Il s'enrichit de nouvelles informations, d'une nouvelle approche esthétique et d'une nouvelle expérience sensible. L'objet réel dialogue avec l'objet artistique.

Par l'emploi d'images préexistantes à l'oeuvre, travaillées ou simplement posées à même le sol, l'artiste met en place une référence au passé, un lien avec le temps et avec lui-même qui doit être pensé non comme une démarche conservatrice, mais comme une possibilité de lecture qui questionne l'instant présent, les événements et qui permet la création. En assimilant l'image à son univers personnel, l'artiste construit un nouveau futur qui lui est propre et crée un nouvel espace-temps dans lequel l'oeuvre se déploie.

La superposition de traits patiemment réalisés, sortes d'extensions de l'image, établit un rapport direct entre passé et présent et s'inscrit comme un prolongement mental et graphique de la mémoire de l'oeuvre. Un rythme se crée semblable à une fuite dans le temps. La lecture de l'oeuvre devient plurielle. L'espace du spectateur est perturbé, un nouveau lien se crée, la rencontre avec l'oeuvre n'est plus uniquement visuelle mais physique.